

Les agents réclament deux mois de salaires impayés

On n'est plus loin de la fin, car le pays est plongé dans une crise profonde. Désormais, celle-ci touche tous les secteurs, même ceux dirigés directement par Ali Bongo. Les agents de l'ANPN accusent aujourd'hui des salaires impayés.

**Orca Boudiandza
Mouele**

Tchouooooo, plus rien ne va dans le pays ! La crise économique doublée de la présence au palais de la junte militaire, plonge le pays dans un chaos sans précédent. Un chaos qui n'épargne aucun secteur même pas la prestigieuse Agence nationale des parcs nationaux (ANPN) directement pilotée par la présidence de la République et sous la tutelle de Lee With.

Ce proche parmi les proches d'Ali Bongo est, aujourd'hui, incapable de payer les quelques agents de cette agence. Pour preuve, les 19 agents de l'ANPN, chargés du parc de Minkébé, dans la province du Woleu-Ntem, ne peuvent plus supporter la galère dans laquelle ils sont plongés depuis quelques mois. Ces derniers révèlent qu'ils sont depuis plus de deux mois sans salaire, en plus de nombreuses primes jusqu'ici impayées.

Si pour l'heure aucune déclaration officielle n'est donnée par



Lee With, ami personnel d'Ali Bongo, n'arrive plus à payer les salaires de ses agents.

le secrétariat exécutif pour justifier ce retard, les agents qui se plaignent sous cap, indiquent que cette situation serait due à l'absence de fonds dégagés habituellement par la présidence. D'autres sources mettent en relief cette situation avec les sanctions diplomatiques prises par les Etats-Unis à l'endroit du Gabon. Ce, d'autant plus qu'un pan important de cette relation diplomatique portait sur les questions d'environnement et de protection de la faune.

D'ailleurs, pour se forger une ossature internationale, Ali Bongo a, tout au long de son précédent mandat, joué la carte de la protection de la nature.

D'où la mise en place d'un projet « *Gabon vert* » sous sa gestion directe. Mais même cette image de grand protecteur de la nature est en train de s'étioler. Puisqu'il est inconcevable pour les Américains qu'un président qui dit protéger la nature pour les générations à venir, massacre à ciel ouvert cette même jeunesse pour la conservation d'un fauteuil présidentiel qu'il croit avoir reçu en héritage.

Dans le même sens, celui des sanctions et du gel de leur coopération, les Etats-Unis viennent de mettre fin à la coopération dans le projet Oragon. De plus en plus, l'état se resserre sur le « *boucher de la présidence* ».